

Fiche socio-économique  
en matière d'égalité  
entre les femmes et les hommes

Laval

## Fiche socio-économique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes pour la région de Laval

**Note :** À moins d'indication contraire, les données statistiques présentées dans ce document sont tirées des portraits statistiques régionaux *Égalité femmes / hommes* (Conseil du statut de la femme, 2010). Ces portraits statistiques régionaux peuvent être consultés dans la section « Régions » du site Internet du Conseil à l'adresse suivante : [www.placealegalite.gouv.qc.ca](http://www.placealegalite.gouv.qc.ca).

### Caractéristiques régionales

#### Démographie

- Laval arrive au 7<sup>e</sup> rang pour la taille de sa population (368 710 personnes en 2006) et au 2<sup>e</sup> rang pour sa densité (1 532 habitants/km<sup>2</sup>), tout de suite après Montréal (3 716 h/km<sup>2</sup>).
- La région a connu une forte croissance démographique au cours de la dernière décennie (38 315 personnes de plus qu'en 1996, une hausse de 11,6 %). La région attire une part importante de la population immigrée du Québec (8,6 %).
- En outre, en dehors de Montréal (30,9 %), Laval est la région dont le poids de la population immigrée est le plus grand en importance (20,2 % en 2006).

### Quelques actions structurantes du milieu

#### Démographie

- Entente de partenariat en immigration: en 2008-2009, une entente triennale a été conclue entre la Ville de Laval et le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) dans le cadre de la mesure *Partager une culture égalitaire*. Disposant d'une enveloppe budgétaire de 335 000 \$, cette entente permet de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes auprès des personnes immigrantes et issues des communautés culturelles, notamment en développant la capacité entrepreneuriale des femmes immigrantes, en brisant leur isolement et en adaptant les services en violence conjugale à leurs besoins.
- Grande amélioration du facteur d'attraction de Laval par l'ouverture des trois stations de métro.

	Québec			Laval		
	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes
% de la croissance démographique 1996-2006	5,7	5,9	5,6	11,6	12,2	11,0
% de la population selon le sexe	100,0	51,1	48,9	100,0	51,4	48,6
% de la population 0-14 ans et répartition selon le sexe	16,6	49,0	51,0	17,8	49,2	50,9
% de la population 65 ans et plus et répartition selon le sexe	14,3	57,8	42,3	14,3	56,9	43,1
% de la population autochtone et répartition selon le sexe	1,1	51,2	48,8			
% de la population immigrante et répartition selon le sexe	11,5	50,9	49,1	20,2	49,9	50,1

## Caractéristiques régionales

## Quelques actions structurantes du milieu

## Structure des familles

- Laval a une population plus jeune que la moyenne du Québec (17,8 % de la population âgée de 14 ans et moins contre 16,6 % au Québec) et davantage de familles avec enfants de 17 ans et moins (44,1 % contre 42,1 % pour l'ensemble du Québec).
- Le nombre de familles monoparentales est en hausse par rapport à 2001 (25,6 % des familles avec enfants), mais demeure inférieur à la moyenne québécoise (27,8 %). Laval rassemble par ailleurs une forte proportion de familles monoparentales avec chef féminin (80 % contre 77,9 % pour le Québec). La région se classe deuxième à ce chapitre derrière Montréal (82,9 %).
- En 2006, 36 525 personnes de 15 ans et plus vivaient seules à Laval, dont 59,1 % de femmes, ce qui est nettement supérieur à la moyenne québécoise (54,9 %).

## Structure des familles

- La ville de Laval a adopté une politique familiale.
- Valeur lavalloise : *La famille au cœur des préoccupations municipales*. Laval met en œuvre une multitude d'initiatives visant la famille et ses membres dans tous les secteurs qui relèvent de ses compétences.
- Laval est la première grande ville amie des aînés (MADA).

	Québec	Laval
% de familles avec enfants de 17 ans et moins	42,1	44,1
% de familles avec enfants de moins de 6 ans	15,8	16,4

	Québec			Laval		
	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes
% de familles monoparentales selon le sexe du chef de famille	27,8	77,9	22,1	25,6	80,0	20,0
% de personnes vivant seules et répartition selon le sexe	16,0	54,9	45,1	12,3	59,1	40,9
Répartition selon le sexe des personnes de 65 ans et plus vivant seules		73,5	26,5		76,7	23,3
Poids de la population qui vit seule parmi les 65 ans et plus	31,2	40,8	19,0	26,0	35,3	13,9

Caractéristiques régionales

Éducation

- En 2006, les femmes de la région ont obtenu un grade universitaire dans des proportions similaires aux hommes (16 % contre 16,5 %).
- Laval est la 3<sup>e</sup> région en importance au Québec pour sa proportion de personnes diplômées.

Quelques actions structurantes du milieu

Éducation

- Entente spécifique en matière de culture scientifique et technique 2006-2009.
- Entente de partenariat en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative de la région de Laval 2010-2013.
- Forum Jeunesse de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de LAVAL – Programme AVEC : programme de revitalisation de l’environnement physique et social des jeunes qui s’inscrit dans une démarche d’initiation et de développement de l’écocitoyenneté chez les jeunes. À travers ce programme, les jeunes étudiants, le personnel de l’école et la communauté entière sont appelés à collaborer afin de concevoir et réaliser un projet de revitalisation d’école. Afin de faciliter cette démarche, le « Guide pédagogique pour comprendre le développement durable » a été conçu afin d’accompagner les enseignants dans l’initiation des jeunes au développement durable.
- Projet d’intégration des femmes dans les métiers non traditionnels (masculins) de la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF), composée de partenaires variés. Participation au programme du ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) *Chapeau, les filles!*: remise de deux bourses (une au niveau secondaire, l’autre au niveau collégial) de 500 \$ pour encourager les filles étudiant dans des domaines non traditionnels eu égard à leur sexe.
- *J’y suis... J’y reste! De ma formation... au marché du travail*: guide sur la réalité des carrières traditionnellement masculines qu’a fait paraître le Comité aviseur Femmes en développement de la main-d’œuvre, en collaboration avec Emploi-Québec et le ministère de l’Éducation du Québec.

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
% scolarité (diplôme)	74,9	75,1	77,4	78,6
% scolarité (diplôme) des personnes immigrantes	74,2	79,3	69,8	75,5
% aucun diplôme	25,1	24,9	22,6	21,4
% diplôme d’études secondaires	23,7	20,8	25,0	23,3
% diplôme d’études professionnelles	11,8	19,0	11,7	17,2
% diplôme d’études collégiales	17,5	14,6	18,3	16,1
% grade universitaire	16,4	16,6	16,0	16,6
% grade universitaire, personnes immigrantes	24,4	29,6	16,2	19,0

## Caractéristiques régionales

## Économie et emploi

- La structure économique de Laval est principalement axée sur les services et est fortement liée à celle de la région montréalaise et de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) dans son ensemble.
- C'est 57,1 % de la population lavalloise en emploi qui se déplace quotidiennement à l'extérieur du territoire pour aller travailler, dont la grande majorité (49,5 %) à Montréal.
- Le taux d'emploi des femmes est de 10,1 points inférieurs à celui des hommes.
- Le taux de chômage était plus bas dans la région que dans l'ensemble du Québec, et ce, aussi bien chez les femmes (5,5 % contre 6,5 %) que chez les hommes (5,6 % contre 7,4 %) en 2006.

## Quelques actions structurantes du milieu

## Économie et emploi

- Pour la CMM (qui inclut Laval), les créneaux d'excellence sont remplacés par les grappes métropolitaines.
  - Grappes métropolitaines de la CMM :
    - Grappes de compétition : aérospatiale, sciences de la vie, technologies de l'information, textiles et vêtements.
    - Grappes de rayonnement : culture (cinéma et télévision), tourisme et services financiers.
    - Grappes de pointe : nanotechnologies, matériaux avancés et technologies propres.
    - Grappes de production : énergie, bioalimentaire, pétrochimie, métallurgie, papiers et produits du bois.
- Six grappes métropolitaines ont, d'ores et déjà, répondu à l'appel de la Communauté. Il s'agit des grappes de l'aérospatiale, des sciences de la vie, des technologies de l'information et du cinéma, des technologies propres et des services financiers.
- Laval Technopole a identifié 4 pôles technopolitains : l'AGROPÔLE, le BIOPÔLE, le e-PÔLE et le PÔLE INDUSTRIEL.
- Entente spécifique en économie sociale dans la région de Laval : le pôle régional d'économie sociale de Laval est constitué majoritairement des entreprises de l'économie sociale qui évoluent dans la région de Laval.
- Entente spécifique en matière de développement agroalimentaire dans la région de Laval.
- Entente de partenariat sur la revitalisation urbaine intégrée conclue entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), la Ville de Laval, le Forum jeunesse Laval, le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) et la CRÉ de Laval. Disposant d'une enveloppe budgétaire de 1 508 500 \$, cette entente triennale (2007-2010) a pour objectif de soutenir les démarches de revitalisation urbaine intégrée entreprises sur le territoire ciblé, et ce, en favorisant la prise en compte des réalités des femmes et en mettant en place des ressources mieux adaptées à leurs besoins.
- Fonds Soutien Laval s.e.c. (FSL) : le FSL s.e.c. est un Fonds d'intervention économique régional dédié à supporter la création et le développement des entreprises de la région.

Caractéristiques régionales

Quelques actions structurantes du milieu

	<p><b>Économie et emploi</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ): premier fonds dédié exclusivement aux jeunes et entièrement géré, en région, par des jeunes. Soutenu financièrement par le Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014, le FRIJ de la région lavalloise est administré par le Forum jeunesse Laval en collaboration avec la CRÉ de Laval.</li> <li>• Colloque sur la place des femmes dans les métiers non traditionnels « <i>Capitaliser sur la différence</i> », organisé en 2008, par la Fondation du centre de formation le Chantier, en collaboration avec Dimension Travail, Service Canada, la Direction régionale de Laval, des Laurentides et de Lanaudière du MELS, d'Emploi-Québec, de la Commission scolaire de Laval et de la Table de concertation lavalloise pour l'emploi des femmes dans les métiers non traditionnels (TCLEMNT).</li> </ul>
--	--

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Taux d'emploi	55,7	65,4	58,6	68,7
Taux d'emploi sans diplôme	25,4	43,3	27,2	46,8
Taux d'emploi avec grade universitaire	76,1	77,4	78,7	79,6
Taux d'emploi des personnes immigrantes	47,7	62,1	52,4	67,9
Taux de syndicalisation	38,7	41,7	38,7	37,2

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Proportion des emplois dans le secteur primaire <sup>1</sup>	2,0	5,2	1,0	1,6
Taux de féminité	25,4		37,2	
Proportion des emplois dans le secteur secondaire	10,4	28,2	11,2	27,1
Taux de féminité	24,8		27,5	
Proportion des emplois dans le secteur tertiaire	87,6	66,6	87,6	71,3
Taux de féminité	53,9		53,0	

<sup>1</sup> Cette colonne a été calculée en fonction de la population active par sexe.

Caractéristiques régionales

Quelques actions structurantes du milieu

**Entrepreneuriat et travail autonome**

- La proportion de femmes entrepreneures par rapport à la population active féminine a augmenté de 2001 à 2006, mais demeure plus basse que la moyenne québécoise.

**Entrepreneuriat et travail autonome**

- Le Centre local de développement (CLD) de Laval œuvre à stimuler l'entrepreneuriat, la création d'emploi et le développement socioéconomique dans notre région. Il offre une gamme complète de services-conseils, depuis l'aide à la conception de plans d'affaires aux solutions de financement, en passant par la formation et l'accompagnement.

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
% des travailleurs autonomes	7,9	13,2	6,7	14,2

Caractéristiques régionales

**Conciliation travail-famille**

- La différence entre le taux d'emploi des mères qui ont un enfant de moins de 6 ans à la maison et celui des pères dans la même situation est considérable, soit 21,1 points d'écart (71,4 % pour les mères et 92,5 % pour les pères). La différence pour l'ensemble du Québec est un peu moindre, soit 19,5 points d'écart.
- La région de Laval se distingue aussi par un taux d'emploi un peu plus élevé chez les femmes chefs de famille monoparentale comparativement à celles qui sont en couple et qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans (72 % et 71,3 %). Pour l'ensemble du Québec, la participation au travail est moins élevée chez les mères seules que chez celles qui sont en couple (61,6 % contre 70,7 %).
- À Laval, le nombre de places en service de garde a plus que doublé entre 1998 et 2006.

Quelques actions structurantes du milieu

**Conciliation travail-famille**

- À la CRÉ, des projets qui touchent la conciliation travail-famille ont été mis de l'avant (services de garde).
- La norme Conciliation travail-famille : celle-ci s'adresse à toute entreprise ou organisation qui souhaite faire reconnaître et certifier ses bonnes pratiques en matière de conciliation travail-famille.
- Le Comité conciliation travail-famille de la CRÉ de Laval a été mis en place pour répondre à une volonté des partenaires du milieu de doter la région de Laval de grandes orientations en matière de famille et d'enfance.

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Taux d'emploi des 25-54 ans avec enfants de moins de 15 ans	74,8	90,0	76,7	92,6
Taux d'emploi des 25-54 ans avec enfants de moins de 6 ans	69,6	89,1	71,4	92,5

	Québec	Laval
Taux d'emploi des 25-54 ans avec enfants de moins de 15 ans	85,3	81,5
Taux d'emploi des 25-54 ans avec enfants de moins de 6 ans	53,3	53,4



Caractéristiques régionales

Quelques actions structurantes du milieu

**Revenu**

- En 2006, le revenu moyen total des femmes (28 156 \$) et celui des hommes (40 030 \$) sont parmi les plus élevés au Québec.
- Les Lavalloises gagnent 70,3 % du revenu des Lavallois comparativement à un ratio de 68,6 % pour le Québec dans son ensemble.
- Avec un taux de 12 %, Laval se situe au 4<sup>e</sup> rang parmi les régions où l'on retrouve une proportion élevée de femmes vivant sous le seuil de faible revenu.

**Revenu**

- Emploi-Québec propose divers services, certains destinés à l'ensemble de la population, d'autres réservés à des clientèles particulières.
- Aide à l'emploi: des services et de l'information destinés aux personnes à la recherche d'un emploi, y compris des pro-grammes pour les personnes éprouvant des difficultés particu-lières à intégrer le marché du travail.
- Aide aux personnes et aux familles: des services d'aide financière de dernier recours et d'accompagnement social pour les personnes se trouvant dans une situation socioéconomique difficile.
- Rendez-vous régionaux de la solidarité 2009 (CDC de Laval).

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Revenu moyen d'emploi \$	26 297	38 359	28 156	40 030
Revenu moyen total \$	25 870	38 509	27 439	40 375
% de personnes avec revenu de moins de 20 000 \$	50,1	33,6	46,3	31,5
% de personnes sous le seuil de faible revenu	13,3	11,4	12,0	9,4
% de ménages qui consacrent 25 % et plus du revenu au logement	38,7	24,7	39,5	25,5

	Québec	Laval
% revenu moyen d'emploi des femmes sur revenu moyen d'emploi des hommes	68,6	70,3

Caractéristiques régionales

**Intégrité physique et psychologique**

- Les femmes et les hommes présentent une espérance de vie à la naissance plus élevée que dans l'ensemble du Québec.
- Dans la tranche d'âge des 15 à 54 ans, les Lavallois (5 585) sont un peu plus nombreux que les Lavalloises (5 505) à vivre avec la présence d'une incapacité. Par la suite, les femmes (13 135) sont beaucoup plus nombreuses que les hommes (8 855) à être dans cette situation.
- Les taux de grossesse, particulièrement pour les femmes âgées de 25 à 39 ans (taux de 140 pour 1 000 femmes à Laval, comparativement à 127,2 pour le Québec), et de naissance vivante (1,50 comparativement à 1,48), sont plus élevés dans la région que ceux du Québec (période 2002-2005).

Quelques actions structurantes du milieu

**Intégrité physique et psychologique**

- Entente de partenariat pour l'amélioration de la santé globale par la promotion et la prévention, par l'adoption et le développement de saines habitudes de vie et par l'accessibilité aux services.
- Entente spécifique d'adaptation des services et des infrastructures régionales pour l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées dans la région de Laval.
- Colloque *La détresse psychologique des femmes : À Laval, c'est l'affaire de tout le monde!* (2007)
- Politique de l'activité physique de Laval.

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Espérance de vie (années)	82,3	77,0	83,0	78,6
Perception de mauvaise santé mentale	4,0	3,4	3,9	3,3
Perception de stress élevé	25,9	25,4	28,4	25,4
Taux de suicide / 100 000	7,5	26,7	6,1	18,4

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
% test PAP	70,3		74,1	
% mammographie	74,3		71,4	
Taux annuel moyen de naissance vivante / 1 000 femmes	1,48		1,5	
Grossesses à l'adolescence / 1 000 (14-17 ans)	15,4		14,0	
Taux d'avortements pour 100 grossesses / 1 000 femmes	27,6		29,8	

## Caractéristiques régionales

**Violence**

- En 2006, selon les données diffusées par le ministère de la Sécurité publique du Québec, 764 femmes ont signalé avoir été victimes de violence conjugale ce qui correspond à un taux de victimisation plus élevé (456,6 femmes pour 100 000 habitants) que pour l'ensemble du Québec (437,7 femmes pour 100 000).
- Le taux de victimisation des jeunes Lavalloises (1 018,4) est plus élevé que la moyenne québécoise (1 004,3). Au contraire, celui des jeunes Lavallois (817,3 chez les garçons) est plus bas que celui des garçons de l'ensemble du Québec (888,6).

## Quelques actions structurantes du milieu

**Violence**

- La Table de concertation en violence conjugale et agressions à caractère sexuel de Laval (TCVCASL) a lancé *Brisez le silence*, une refonte complète de son guide pour les femmes victimes de violence conjugale et a célébré ses 25 ans, en lançant son nouveau site Internet [www.brisezlesilence.com](http://www.brisezlesilence.com).

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Victimes de violence conjugale (nombre)	14 923	2 920	764	214
Taux de victimisation violence conjugale / 100 000	437,7	88,8	456,6	134,8
Agressions sexuelles, moins de 18 ans / 100 000	336,4	81,4	305,8	41,5

Caractéristiques régionales<sup>2</sup>

**Participation des femmes au pouvoir**

- Parité au sein du Conseil municipal et de la CRÉ.
- Laval compte deux députées provinciales sur un total de cinq.

Quelques actions structurantes du milieu

**Participation des femmes au pouvoir**

- Programme *À égalité pour décider* du Secrétariat à la condition féminine : ce programme vise à accroître le nombre de femmes dans les postes de décision des instances locales et régionales et finance le projet pluriannuel (2008-2011) *Lavalloises d'influence* de la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF). Le projet vise à promouvoir et à favoriser l'accès des femmes, aux postes décisionnels et politiques. En parallèle, le projet cherche à sensibiliser le public lavallois, ainsi que les décideurs et les instances de la région, à l'importance du partage égalitaire du pouvoir entre les femmes et les hommes. À travers ses multiples activités de formation, de réseautage et de sensibilisation, le projet soutient les femmes qui manifestent un intérêt pour l'exercice du pouvoir et les aide à développer leur leadership et leurs habiletés politiques.

	Québec		Laval	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
% de femmes à l'Assemblée nationale (2009)	29,0		40,0	
% de femmes à la mairie (2009)	16,0		0,0	
% de femmes dans les conseils municipaux (2009)	29,2		52,4	
% de femmes dans les CRÉ – conseil d'administration (2009)	29,1		50,0	
% de femmes dans les commissions scolaires (commissaires) (2009)	48,9		69,6	
% de femmes dans les forums jeunesse (2009)	61,4		64,3	

<sup>2</sup> Les données de cette section proviennent du document *Présence des femmes et des jeunes dans les lieux décisionnels et consultatifs: Tableaux statistiques*. Compilation Montréal (06), Québec. Février 2010.

### **Thèmes et enjeux émergeant du milieu**

Pour la promotion de modèles et de comportements égalitaires chez les jeunes : La TCLCF a toujours travaillé à dénoncer toute forme d'utilisation et d'exploitation du corps des femmes et des filles que ce soit dans la publicité, les médias en général et sur la place publique; la TCLCF a toujours lutté contre l'utilisation et la perpétuation des stéréotypes sexuels et sexistes qui y sont véhiculés. Ces stéréotypes sexuels ont pour effet de confiner les sexes dans des rôles distincts et inégaux, comme c'est le cas, entre autres, dans les publicités sexistes qui sont en recrudescence à l'heure actuelle. Afin de contrer les stéréotypes sexuels et sexistes et de promouvoir des modèles et des comportements égalitaires chez les jeunes, la TCLCF travaille actuellement au développement d'une trousse d'éducation interculturelle à l'intention des adolescentes, plus particulièrement des jeunes filles immigrantes et issues des communautés culturelles. Le projet, intitulé *Pour la promotion de modèles et de comportements égalitaires chez les jeunes*, est alimenté par le Comité de lutte aux stéréotypes sexuels de la TCLCF.

Le projet *Pour la promotion de modèles et de comportements égalitaires chez les jeunes* est financé par la Ville de Laval et le MCCC.

Le Conseil du statut de la femme a effectué, en 2010, une réorganisation de son travail en région sur la base de territoires couvrant plusieurs régions.

La région de Laval fait partie d'un territoire défini par le CSF comprenant également les régions de Montréal, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

### Caractéristiques régionales

### Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

#### Démographie

- La plus forte hausse démographique au Québec se situe en couronne de Montréal. Entre 1996 et 2006, les régions des Laurentides (18,4 %), de Lanaudière (14,4 %), du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (13,6 %) et de Laval (11,6 %) cumulent les plus fortes croissances de population au Québec.
- Les régions péri-métropolitaines ont une population plus jeune que celle du Québec, alors que la population de Montréal est vieillissante.
- La plus grande proportion de la population immigrante se retrouve en territoire métropolitain et dans la couronne immédiate. Elle compose 30,9 % de la population montréalaise et 20,2 % de la population lavalloise. En Montérégie, c'est surtout sur le territoire de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil que le poids de la population immigrante est le plus important (15,6 %). 86,3 % de la population immigrée du Québec habite dans ces trois régions. La population des régions des Laurentides et de Lanaudière est composée respectivement de 3,9 % et 3 % de personnes immigrantes.
- Le taux de croissance de la population immigrée est un peu plus élevé que celui de l'ensemble du Québec et le nombre de femmes y est légèrement plus élevé que celui des hommes.

#### Démographie

- Politique nationale de la ruralité (MAMROT).

#### Structure des familles

- Outre le Nord-du-Québec (60,7 %) et l'Outaouais (45,0 %), c'est autour de Montréal que l'on retrouve la plus grande proportion de jeunes familles et de familles ayant au moins un enfant d'âge mineur à la maison : Laurentides (44,3 %), Laval (44,1 %), Lanaudière (43,9 %) et Montérégie (43,3 %).

#### Structure des familles

- Programme de soutien aux politiques familiales municipales (MFA).
- Démarche Municipalité amie des aînés – MADA – (MFA).
- Stratégie d'action en faveur des aînés – pour les CRÉ – (MFA) Entente spécifique.
- Rendez-vous des générations : démarche de participation citoyenne conviviale pour prendre conscience et comprendre le phénomène collectif du vieillissement démographique, reconnaître ses impacts et renouveler le partenariat social entre les générations, réalisée par l'Institut du Nouveau Monde, sollicité d'abord par le Conseil des aînés du Québec.

## Caractéristiques régionales

## Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

## Éducation

- Dans les cinq régions du territoire, on retrouve de fortes proportions de femmes qui détiennent un diplôme, 70 % et plus. On note cependant des écarts selon les régions : les proportions de diplômées des régions de Montréal (77,5 %), de Laval (77,4 %) et de la Montérégie (76,3 %) surpassent la moyenne québécoise (74,5 %) contrairement aux régions des Laurentides et de Lanaudière qui affichent, respectivement, des proportions de 73,9 % et de 72,2 %.
- Le taux d'emploi des femmes augmente avec la scolarité, mais demeure inférieur à celui des hommes sur tout le territoire et, partout, la population immigrante est plus nombreuse à détenir un diplôme universitaire que la population non immigrante de la région.
- La fréquentation scolaire varie selon les régions. Le décrochage scolaire des garçons est plus élevé que la moyenne québécoise dans les cinq régions, l'écart étant particulièrement important dans les Laurentides et dans Lanaudière, qui se classent 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> à ce chapitre, tout juste derrière le Nord-du-Québec. Par ailleurs, il est inquiétant de constater une hausse du taux de décrochage scolaire des filles de 2002-2003 à 2006-2007 dans la majorité des régions du Québec, sauf, en ce qui concerne ce territoire, à Laval, où l'on enregistre une diminution.
- Montréal est le plus grand centre d'éducation supérieure du Québec et regroupe la plus forte concentration de diplômés universitaires du Québec. Les femmes, comme les hommes, y sont fortement scolarisées (au 2<sup>e</sup> rang derrière la Capitale-Nationale). Cependant, les Montréalaises diplômées affichent le taux d'emploi le plus faible au Québec. C'est aussi une des régions du Québec qui offre le moins de possibilités d'emploi pour les personnes sans diplôme ou faiblement scolarisées. Parmi la population immigrante, on compte, proportionnellement, autant de femmes qui détiennent un grade universitaire que de femmes qui n'en détiennent aucun.
- À Laval, les femmes de la région obtiennent un grade universitaire dans des proportions similaires aux hommes (16 % contre 16,5 %). Tous diplômes confondus, les Lavalloises sont légèrement moins scolarisées que les Lavallois (77,4 % contre 78,6 %), mais le sont davantage que l'ensemble des hommes du Québec (75,1 %). Laval est la 3<sup>e</sup> région en importance au Québec pour sa proportion de personnes diplômées.

## Éducation

- Plan d'action ministériel 2007-2010 *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait* (MELS).
- Valorisation de la réussite scolaire des garçons : [jelache.com](http://jelache.com) et [jefinis.com](http://jefinis.com) (MELS).
- Concours *Chapeau, les filles!* et *Excelle Science* (MELS).
- Guide sur la réalité des carrières traditionnellement masculines : le Comité aviseur Femmes en développement de la main-d'œuvre, en collaboration avec Emploi-Québec et le ministère de l'Éducation du Québec, a fait paraître un guide intitulé *J'y suis... J'y reste! De ma formation... au marché du travail*.

Caractéristiques régionales

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

**Éducation**

- Tous niveaux de scolarité confondus, la région de la Montérégie compte une proportion élevée de femmes et d'hommes qui détiennent un diplôme : 75,5 % et 75 % respectivement; elle occupe le 4<sup>e</sup> rang parmi l'ensemble des régions du Québec pour ce qui est de la proportion des femmes diplômées.
- Dans les Laurentides, 73,9 % des femmes détiennent un diplôme. Elles sont plus scolarisées que les hommes de leur région (72,1 %), mais moins que les femmes du Québec (74,9 %). Les femmes de la région sont également plus nombreuses que les hommes à détenir un grade universitaire (12,6 % c. 11,7 %), mais beaucoup moins que les femmes de l'ensemble du Québec (16,4 %).
- Finalement dans Lanaudière, les femmes sont plus scolarisées que les hommes de la région (72,2 % c. 70,7 %), mais moins que la moyenne pour l'ensemble du Québec (74,9 %). Elles sont plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme universitaire (10,0 % c. 8,7 %), mais l'écart avec la moyenne pour les femmes de l'ensemble du Québec demeure énorme (16,4 %).

**Économie et emploi**

- De manière générale, le taux d'emploi des femmes dans le territoire est supérieur à celui du Québec, sauf dans la région de Montréal, dans lequel il est inférieur (54,5 % c. 55,7 % au Québec).
- Dans toutes les régions, les taux d'emploi des femmes sans diplôme sont nettement inférieurs à ceux de leurs homologues masculins. Les femmes de la région de Montréal qui sont sans diplôme affichent le taux d'emploi le plus bas de l'ensemble du territoire, 20,7 %, ce qui est en dessous de la moyenne québécoise (25,4 %). Dans toutes les autres régions, le taux d'emploi des femmes sans diplôme est plus élevé que celui du Québec.
- En général, les conditions d'emploi des femmes sont plus difficiles à Montréal que dans les autres régions du territoire, ceci étant vrai aussi pour les femmes qui détiennent un grade universitaire. Cela se confirme lorsque l'on regarde le taux d'emploi avec diplôme universitaire (72,1 % à Montréal c. 76,1 % au Québec). La CRÉ de l'agglomération de Longueuil-Est, est, quant à elle, à peine au-dessus de la moyenne québécoise pour le taux d'emploi des femmes avec diplôme universitaire (76,3 %). Les régions de Lanaudière et des Laurentides arrivent en tête de liste, avec des taux d'emploi de 83,1 % et 80,5 % respectivement.

**Économie et emploi**

- La *Stratégie d'intervention d'Emploi-Québec à l'égard de la main-d'œuvre féminine, 2009* (Emploi-Québec).
- Le Pacte pour l'emploi et le Pacte pour l'emploi Plus (MESS).
- Les projets ACCORD de chaque région – les créneaux d'excellence.
  - Fonds de soutien au développement des créneaux d'excellence (MDEIE).
- Plan d'action gouvernemental à l'intention des municipalités dévitalisées (MAMROT).
- Plan d'action gouvernemental pour la solidarité et l'inclusion sociale 2010-2015 : *Le Québec mobilisé contre la pauvreté* (MESS).
  - Approche territoriale intégrée – ATI.
  - Signature d'Alliances pour la solidarité dans chaque région (MESS-MAMROT-CRÉ).
  - Mise en place du Groupe des partenaires pour la solidarité (GPS).
- Consultations régionales sur l'adéquation formation-emploi dans les 17 régions administratives du Québec.



## Caractéristiques régionales

## Économie et emploi

- De manière générale, le taux d'emploi des femmes immigrantes est peu élevé, atteignant un maximum de 55,3 % dans Lanaudière. Montréal et la CRÉ Montérégie Est affichent les taux d'emploi des femmes immigrantes les plus bas du territoire (respectivement 45,7 % et 48,8 % c. 47,7 % au Québec).
- Dans l'ensemble du territoire, le secteur tertiaire est le plus grand employeur. Les proportions d'emplois varient de 83,4 % (Montréal) à 68,1 % (CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent). Le secteur primaire est moins développé dans les territoires urbanisés : 0,9 % à Montréal, 1,3 % à Laval et 1,7 % à la CRÉ de l'agglomération de Longueuil. À l'inverse, il est plus élevé en Montérégie-Est (4,1 %) et dans Lanaudière (3,4 %), essentiellement en agriculture, dans les Laurentides (3,0 %), réparti entre l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, et dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (3,0 %).
- Le secteur secondaire est le plus développé dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (27 %) la zone la plus manufacturière de la Montérégie, dans Lanaudière (24,3 %) notamment en raison de la construction, dans la CRÉ Montérégie Est (22 %) et dans les Laurentides (21,9 %) dépassant la moyenne québécoise de 19,8 %.
- Le taux d'emploi à temps partiel des femmes pour l'ensemble du territoire tend à se stabiliser autour de 15 % bien que son évolution diffère selon les régions. Au cours de la période 2004-2007, il a suivi une tendance à la hausse à Montréal, est resté relativement stable dans les Laurentides alors qu'il a semblé diminuer en Montérégie et dans Lanaudière. (Notons qu'en Montérégie, les résultats par territoire de CRÉ sont disponibles pour l'année 2005 seulement).
- Ce sont les femmes des Laurentides et de Laval qui affichent les taux de syndicalisation les plus élevés du territoire : 40,3 % et 38,7 % respectivement. Il se situe en dessous de la moyenne québécoise à Montréal (30,8 %), dans Lanaudière (34,4 %) et en Montérégie (37,7 %). Le taux de syndicalisation des femmes pour l'ensemble du Québec est de 38,7 %.
- Même si, en général, les femmes sont beaucoup plus scolarisées que dans les décennies précédentes, la diversification des choix professionnels reste faible. C'est dans la région de Montréal que les emplois seraient les plus diversifiés, avec un taux de concentration de 37 % des emplois dans les 15 principales professions, comparativement à 41 % pour les CRÉ de l'agglomération de Longueuil et celle de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, à 43 % pour la CRÉ Montérégie Est et la région de Laval et de 45 % pour les régions des Laurentides et de Lanaudière (45 %).

## Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

## Économie et emploi

- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les entreprises et les individus.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les femmes.
  - Ma place au soleil. Cette démarche s'adresse aux jeunes mères prestataires d'une aide financière de dernier recours qui veulent reprendre leurs études. Elles reçoivent alors un soutien pour être en mesure d'assumer leurs responsabilités familiales.
  - Soutien financier aux mineures enceintes. Ce programme offre une aide financière mensuelle aux mineures enceintes durant leur grossesse si elles se trouvent sans ressources financières.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les jeunes.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les personnes handicapées.
- Programmes et mesures généraux d'Emploi-Québec pour les personnes immigrantes ou issues de minorités visibles.

Caractéristiques régionales

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

**Entrepreneuriat et travail autonome**

- Le taux de femmes travailleuses autonomes est plus élevé que la moyenne québécoise (7,9 %) dans les Laurentides (9,4 %), dans la CRÉ Montérégie Est (9 %), dans Lanaudière (8,3 %) et dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (8,3 %). À ce chapitre, la CRÉ de l'agglomération de Longueuil, la région de Montréal et celle de Laval se retrouvent en dessous de la moyenne du Québec.
- Les ORSEF (maintenant Femmessor) ne semblent donc pas avoir été établis dans les régions, en fonction de ce critère.

**Entrepreneuriat et travail autonome**

- Femmessor, autrefois appelé ORSEF – (MDEIE et Filaction) à Montréal et en Montérégie (Laval à venir).
- Plan d'action gouvernemental pour l'entrepreneuriat collectif – Économie sociale – (MAMROT).

**Conciliation travail-famille**

- À l'exception de Montréal, les régions du territoire comptent un nombre plus élevé de familles avec enfants que dans l'ensemble du Québec. C'est dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent que l'on retrouve la plus forte proportion de familles avec enfants de 17 ans et moins, 45,3 %, suivie des Laurentides (44,3 %) et de Laval (44,1 %). Le territoire est donc une zone d'établissement de prédilection pour les jeunes familles, comparativement au reste du Québec.
- On retrouve le plus haut taux d'emploi de femmes avec enfants de moins de 15 ans dans la CRÉ de Montérégie Est (79,9 %), suivie de près par la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (79,1 %). La réalité de Montréal est très différente avec 64,4 %.
- C'est dans les Laurentides que l'on retrouve le plus haut taux d'emploi des femmes avec des enfants de 6 ans et moins (et donc avec des besoins en services de garde) (75,6 %). Montréal, avec un taux d'emploi de 57,3 %, affiche le taux le plus faible du territoire.
- Les taux de couverture de services de garde sont les plus faibles dans les Laurentides (50,4 %) et dans Lanaudière (52,6 %).
- En général dans le territoire, les nouveaux pères sont proportionnellement moins nombreux à prendre un congé de paternité que dans l'ensemble du Québec (85,3 %). C'est la région de Laval qui affiche le taux le plus faible du territoire (81,5 %), suivie de la Montérégie (83,7 %), de Lanaudière (84,6 %), Montréal (84,7 %), et des Laurentides (85,1 %).

**Conciliation travail-famille**

- Guichets régionaux d'accès aux places en service de garde – BILA – (site du MFA) SLSJ, BSL, CN.
- Nouvelle norme lancée par le MFA : les travaux débutés en 2007 ont permis l'élaboration de la norme BNQ 9700-820/2010 Conciliation travail-famille. Cette norme s'adresse à tout employeur (entreprise ou organisation) qui souhaite faire reconnaître ses efforts relatifs à la conciliation travail-famille. Cette préoccupation doit évidemment se refléter dans les pratiques de l'employeur et les mesures qu'il met en place.
- Régime québécois d'assurance parentale – RQAP – (MESS).
- Mise en ligne d'un site Web sur la conciliation travail-famille par le ministère de la Famille et des Aînés à l'intention des citoyennes et des citoyens, des entreprises et des communautés, dans l'optique de favoriser une meilleure articulation entre les sphères domestique et professionnelle.

## Caractéristiques régionales

## Revenu

- Dans l'ensemble du territoire, les femmes ont des revenus inférieurs à ceux des hommes.
- Le pourcentage des revenus moyens d'emploi des femmes par rapport à celui des hommes est le plus élevé à Laval (70,3 %) et à Montréal (70,2 %) et est le plus faible dans les Laurentides (63,7 %). Mis à part Laval et Montréal, les régions de la Montérégie, des Laurentides et de Lanaudière affichent des ratios inférieurs à celui de l'ensemble des femmes du Québec (68,6 %).
- Le revenu moyen total des femmes est le plus élevé dans la CRÉ de l'agglomération de Longueuil (28 784 \$) et le plus faible dans la région de Lanaudière (24 559 \$). Il est plus élevé que la moyenne québécoise à Laval (27 439 \$), à Montréal (27 387 \$), dans la CRÉ de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (26 929 \$) et dans les Laurentides (26 084 \$). Il est plus bas que la moyenne québécoise dans Lanaudière (24 559 \$) et dans la CRÉ Montérégie Est (25 363 \$).
- En général, sur le territoire, le pourcentage de femmes vivant avec un revenu de moins de 20 000 \$ est proche de la moyenne québécoise de 50,1 %, ce qui est élevé comparativement aux hommes. Dans le territoire, les régions de Lanaudière et de Montréal affichent les pourcentages les plus élevés à ce chapitre, soit 50,1 % et 50,5 % respectivement. Il faut noter que le niveau de vie du territoire est assez élevé, ce qui signifie que ces revenus conduisent rapidement à des conditions de vie précaires (voir les chiffres sur le revenu consacré au logement).
- Dans l'ensemble du territoire, le pourcentage de femmes vivant sous le seuil de pauvreté est plus élevé que celui des hommes. Par rapport à la moyenne du Québec, 13,3 %, certaines régions semblent avantagées : c'est le cas de Laval (12 %), de Lanaudière (9 %), des Laurentides (8,9 %), de la Montérégie-Est (8,1 %) et de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (7,5 %). Montréal affiche un taux nettement supérieur à la moyenne québécoise avec 22,8 % des femmes qui vivent sous le seuil de pauvreté. La CRÉ de l'agglomération de Longueuil, avec 13,8 % des résidentes vivant sous le seuil de pauvreté, s'apparente à la moyenne du Québec.
- La pauvreté des femmes est cependant une caractéristique commune au territoire (si l'on prend ces chiffres et ceux des femmes ayant un revenu inférieur à 20 000 \$).

## Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

## Revenu

- Loi sur l'équité salariale.
- Loi sur le salaire minimum.
- Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes (RRFS-GCF) : le RRFS-GCF regroupe plus de 280 groupes adhérents et près de 2 000 personnes. Il a été mis sur pied en 2008 à la suite d'une enquête menée en 2004 par Relais-femmes et le Centre de formation populaire où près de 55 % des quelque 1 350 organismes communautaires interrogés considéraient prioritaire l'établissement d'un régime de retraite afin d'améliorer les conditions de vie du personnel de ce secteur et d'en assurer la relève. À ce jour, le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales (SACAIS) a investi plus de 607 000 \$ dans la mise sur pied du régime et 100 000 \$ en promotion de manière à en augmenter le nombre de participantes et de participants.

Caractéristiques régionales

Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

<p><b>Revenu</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le pourcentage de ménages qui consacrent plus de 25 % du revenu au logement est généralement très élevé dans le territoire : 47,5 % à Montréal, 39,5 % à Laval, 37,8 % à Longueuil, 35,5 % dans les Laurentides, 34,3 % dans Lanaudière, 34,2 % dans la CRÉ Montérégie Est, et 33,2 % dans la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Ce pourcentage est de 38,7 % pour l'ensemble du Québec.</li> </ul>	
<p><b>Intégrité physique et psychologique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Espérance de vie : la couronne nord et la couronne sud présentent une espérance de vie en dessous de la moyenne québécoise. Seule la population des régions de Laval et de Montréal a une espérance de vie au-dessus de la moyenne.</li> <li>Détection du cancer du col de l'utérus : seuls les territoires de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil et de la Montérégie Est se démarquent quant au taux de dépistage du cancer du col de l'utérus par le test de Pap avec des taux inférieurs à la moyenne québécoise.</li> <li>Détection du cancer du sein : les deux mêmes territoires de CRÉ se démarquent également, mais cette fois avec des taux supérieurs d'examen du sein par mammographie que la moyenne québécoise.</li> <li>Perception de mauvaise santé mentale : la population féminine de toutes les régions, sauf Montréal, présente des taux de perception de mauvaise santé mentale en dessous de la moyenne québécoise.</li> </ul> <p><b>Itinérance :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le phénomène de l'itinérance est surtout concentré à Montréal. Toutefois, il est suffisamment répandu dans les quatre autres régions du territoire pour avoir justifié la documentation de la situation par des études spécifiques à chacune d'elles.</li> <li>La trajectoire du phénomène de l'itinérance dans la région métropolitaine afflue des régions et de la périphérie de Montréal vers Montréal Centre. Du coup, cette trajectoire lie les régions dans la mesure où la mise en place d'actions préventives de la pauvreté dans l'ensemble des régions réduira l'exode dû à l'appauvrissement et par le fait même contribuera à réduire le nombre de personnes itinérantes.</li> <li>La proportion de femmes parmi les itinérants prend une place de plus en plus importante et, à Montréal, on recenserait actuellement environ 6 500 femmes itinérantes.</li> <li>De façon générale, on estime qu'environ 30 % de la population des personnes itinérantes sont des femmes.</li> </ul>	<p><b>Intégrité physique et psychologique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Plan d'action en santé et bien-être des femmes 2010-2013, <i>À l'écoute de nos besoins</i> (MSSS).</li> <li>MCCCCF: Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée. La Charte, lancée l'automne dernier par des représentants de l'industrie de la mode, des médias et appuyée par le gouvernement du Québec, vise à promouvoir des images corporelles diversifiées et saines à l'opposé des images de minceur extrême.</li> <li>MFA-MELS: Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006-2012, intitulé Investir pour l'avenir. Ce plan est lié aux deux mesures de la Stratégie d'action jeunesse 2006-2009 qui vise à éliminer la malbouffe des écoles et à déployer l'approche École en santé.</li> <li>MFA :             <ul style="list-style-type: none"> <li>Le programme gouvernemental de soutien financier Du cœur à l'action pour les aînés du Québec.</li> <li>Soutien aux initiatives visant le respect des aînés : l'édition 2011-2012 comporte deux volets, soit un volet de soutien aux activités pour les aînés (SAAS), et un de soutien à l'innovation, à l'expérimentation et à la recherche (SIER).</li> </ul> </li> </ul>

## Caractéristiques régionales

## Stratégies, politiques ou programmes nationaux pouvant soutenir les actions régionales

**Violence**

- Les taux de victimisation en violence conjugale dans trois régions du territoire sont au-dessus de la moyenne québécoise; à cet égard, la région de Montréal se démarque particulièrement. Lanaudière et surtout la Montérégie ont des taux plus bas que la moyenne québécoise.
- Les cinq régions du territoire se démarquent par un taux d'agressions sexuelles chez la population féminine de moins de 18 ans grandement inférieur au taux québécois.

**Violence**

- Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2004-2009 (MSSS).
- Plan d'action gouvernemental 2008-2013 en matière d'agression sexuelle (MSSS).
- Brisons le silence... pour que ça cesse: campagne du gouvernement du Québec conçue pour sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel.

**Participation des femmes au pouvoir**

- Sur le territoire, la participation des femmes au pouvoir se polarise entre des taux plus élevés et des taux plus bas, selon les instances. Aucune constante ne peut être mise en évidence.
- À l'Assemblée nationale, en 2008, Montréal vient en tête avec 12 députées sur 28 soit 42,9 %. Le taux de représentation féminine est le plus bas dans les Laurentides avec une femme sur neuf députés (11,1 %).
- Quant à la présence des femmes en politique municipale en 2009, la Montérégie avec 19,8 % de mairesses remporte la palme (3e région au Québec derrière la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine et le Nord-du-Québec). Lanaudière, avec 8,5 % de mairesses, est l'avant-dernière région au Québec. Laval n'a qu'un maire, donc aucune femme.
- Chez les conseillères, la moyenne québécoise se situe à 28,9 %; seules les régions de Laval avec 52,4 % de conseillères (première au Québec) et des Laurentides avec 31,7 % sont au-dessus de cette moyenne.
- Pour ce qui est de la représentation des femmes dans les CRÉ, la moyenne québécoise est de 29,1 % aux CA et de 31,1 % aux CE. Seules les CRÉ de Laval avec 50 % (la plus élevée au Québec), de Longueuil avec 36 % et de Montréal avec 31,4 % sont au-dessus de la moyenne des CA des CRÉ.
- Quant à la présence des femmes dans les commissions scolaires, seules celles de Montréal (37,6 %) et de Lanaudière (39,4 %) se situent sous la moyenne nationale de 47,8 %. Les trois autres régions sont tout près de la moyenne.

**Participation des femmes au pouvoir**

- Programme *À égalité pour décider* (SCF). Le programme *À égalité pour décider* (SCF) vise à accroître le nombre de femmes dans les postes de décision des instances locales et régionales.
- Enveloppe régionale du MAMROT pour les élections municipales.

### Enjeux communs aux cinq régions (Lanaudière, Laurentides, Laval, Montérégie et Montréal) couvertes par le bureau régional du Conseil du statut de la femme :

- **Immigration :** la population immigrante est en augmentation et les questions de l'intégration des femmes au marché du travail et dans les lieux décisionnels doivent être analysées, ainsi que leur accès aux garderies, la réussite scolaire des enfants, l'accès aux soins de santé, la participation citoyenne et leur isolement.
- **Pauvreté :** les femmes vivant sous le seuil de faible revenu sont nombreuses. La proportion du logement dans les dépenses est particulièrement élevée dans le territoire. Les thèmes reliés, tels que l'itinérance, la santé mentale, l'exclusion sociale doivent être abordés avec une analyse différenciée selon le sexe. En effet, il y a une augmentation dans les taux de fréquentation de l'hébergement de dernier recours et des logements pour femmes dans le besoin.
- **Violence :** comme partout au Québec, les femmes et les jeunes filles sont les principales victimes des agressions conjugales et sexuelles. Le phénomène des gangs de rue semble prendre de l'ampleur. Les enjeux liés à l'hypersexualisation et aux stéréotypes doivent être pris en main, surtout dans la CRÉ de l'agglomération de Longueuil. La prostitution est très présente et le phénomène est en pleine transformation, avec la montée de l'industrie du sexe.
- **Présence des femmes en politique municipale :** les efforts pour augmenter la présence des femmes doivent être maintenus et renforcés.
- **Transport :** les femmes sont les plus grandes utilisatrices du transport en commun. Deux enjeux majeurs se dégagent : la desserte et la tarification. En effet, les prix ne cessent d'augmenter et les utilisatrices sont moins riches en moyenne que les utilisateurs. La tarification toujours en augmentation peut donc limiter leurs déplacements. Les dessertes des régions de la Montérégie, de Lanaudière, des Laurentides et de Laval sont problématiques.
- **Économie :** les créneaux d'excellence – projet ACCORD devraient bénéficier à davantage de femmes. La diversification des choix professionnels pour les femmes (emplois dans les métiers non traditionnels) doit être encouragée. Par ailleurs, le taux d'emploi des femmes sans diplôme est très faible, ce qui peut conduire directement à des conditions de vie très précaires. Des moyens de contrer cette réalité doivent être étudiés.
- **Conciliation travail-famille :** le territoire composé de cinq régions réunit la grande majorité des jeunes familles du Québec et compte les taux les plus élevés d'accroissement démographique. Le problème de l'insuffisance du nombre de places en garderie se pose de manière accrue. Des initiatives commencent à poindre pour améliorer l'équité de l'accès (immigrants, selon le revenu, mères chefs de famille monoparentale, le secteur d'activité économique, etc.).
- **Environnement et développement durable :** cet enjeu mondial doit intégrer les femmes et être soutenu par une analyse différenciée selon les sexes. Il faut donc augmenter la sensibilisation des instances régionales à la nécessité de l'égalité femmes-hommes dans ce dossier, tout en favorisant une plus grande participation des femmes dans les instances environnementales.

### Défis émergents :

Traiter davantage les sujets d'actualité dans le territoire en utilisant une analyse différenciée selon le sexe (conciliation travail-famille, développement durable, immigration, santé mentale, itinérance, gangs de rue, etc.).

#### Coordination de la rédaction

Hélène Harvey

#### Rédaction

Catherine Bourgault

#### Coordination de l'édition

Sébastien Boulanger, Nathalie Savard

#### Conception graphique

Guyline Grenier

#### Infographie

Direct Info

#### Révision linguistique

Lucie Truchon

#### Date de parution

Mars 2012

#### Éditeur

Conseil du statut de la femme  
800, place D'Youville, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 6E2

Téléphone : 418 643-4326 ou 1 800 463-2851

Télécopieur : 418 643-8926

[www.placealegalite.gouv.qc.ca](http://www.placealegalite.gouv.qc.ca)

[publication@csf.gouv.qc.ca](mailto:publication@csf.gouv.qc.ca)

#### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

ISBN : 978-2-550-63077-7 (version électronique)

© Gouvernement du Québec



*Conseil du statut  
de la femme*

Québec 